

ANNECY 1^{er} MAI 2022
PREDICATION SUR JEAN 21, 1-19

DE L'AMITIÉ À L'AMOUR

Pour ce dimanche 1^{er} mai, parmi tes textes proposés j'ai choisi le dernier chapitre de l'Évangile de Jean. Chapitre 21 qui est assez particulier car il se présente comme une sorte d'appendice alors que le chapitre 20 pouvait tout à fait terminer proprement cet Évangile puisque les deux derniers versets sont :

30 Jésus a accompli encore, devant ses disciples, beaucoup d'autres signes extraordinaires qui ne sont pas racontés dans ce livre.

31 Mais ce qui s'y trouve a été écrit pour que vous croyiez que Jésus est le Christ, le Fils de Dieu. Et en croyant, vous aurez la vie par lui.

Un chapitre 21 assez fourni, trop fourni sans doute, sans beaucoup d'unité, a part celle du lieu ! Les exégètes pensent en effet que ce chapitre a été rajouté par la suite par un disciple de l'école de Jean pour faire pendant sans doute au célèbre Prologue qui commence cet Évangile.

En effet on commence par une énumération des 7 disciples présents, puis l'épisode de la pêche avec ces fameux et mystérieux « cent cinquante-trois gros poissons », puis le dialogue avec Pierre qui a l'air d'un dialogue de sourd, puis finalement la rencontre avec le disciple que Jésus aimait.

Devant tous ces éléments j'ai choisi de m'intéresser particulièrement à la conversation de Jésus et de Pierre avec cette fameuse question « *Simon, fils de Jean, m'aimes-tu* »

Dans cet Évangile au chapitre 18, Pierre nie par trois fois connaître Jésus ; il se termine par un appel insistant trois fois de suite du Christ ressuscité.

Pierre avait renié publiquement son maître Jésus en disant qu'il ne le connaissait pas, et il fallait donc de même une restauration publique. Cependant, dans sa grâce, le Seigneur a commencé par nourrir son disciple, en partageant le repas avec lui. Ce n'est qu'après le partage du pain et du poisson que Jésus s'adresse à Pierre en l'appelant : « Simon, fils de Jean... » (v. 15).

Pierre va devoir répondre et confesser, de sa bouche et devant tous, son amour si imparfait pour le Seigneur. C'est pourquoi le Seigneur demande d'abord à Pierre : « M'aimes-tu plus que ceux-ci ? ».

Cette question a dû sonder Pierre, lui qui s'était mis en avant par rapport aux autres disciples lorsqu'il avait déclaré : « Si tous trébuchent à cause de toi, ce ne sera jamais mon cas » (Matt. 26 : 33). Pierre se laisse toucher par la parole de Jésus. Il pourra ensuite

devenir un témoin fidèle, suivre et servir son Seigneur de tout son cœur. Mais le Seigneur fait son œuvre dans le cœur de son disciple. Pierre s'était un temps cru supérieur à ses compagnons, mais on voit quel changement s'est produit en lui.

Pierre a appris l'humilité, il sait maintenant que l'activisme qui écrase les autres est un chemin vers l'échec.

Un proverbe italien dit « *Traduttore, traditore* » c'est à dire : traduction-traison ! Nous en avons une preuve parfaite dans ce dialogue où en français c'est un vrai dialogue de sourd à la différence d'autres langues et en premier lieu dans la langue originale de l'évangile c'est à dire le grec !

Dans cette conversation entre Jésus et Pierre, le terme « aimer » traduit deux verbes différents en Grec : « agapao » que le Seigneur emploie dans ses deux premières questions, évoque un amour très élevé, absolu, prêt au besoin à sacrifier sa vie.

Pierre, dans sa réponse à Jésus utilise le verbe « philéo » qui signifie plutôt « avoir de l'affection », puisque Pierre lui répondit : Oui, Seigneur ! *Tu sais bien, toi, que je suis ton ami* ! Pierre sent bien qu'il ne peut pas répondre en employant le même terme que Jésus. Il se sert dans chacune de ses réponses de ce verbe-là « philéo ».

Jésus va aussi employer le mot « philéo » dans sa troisième question. Il se met ainsi au niveau de Pierre car il sait bien que son disciple l'aime au plus profond de lui-même.

Ces paroles provoquent chez Simon un sentiment de tristesse mais aussi le désir de s'en remettre entièrement au Seigneur : « Seigneur, tu sais tout, tu sais que j'ai de l'amour pour toi » (v. 17). C'est donc bien le signe que le processus de la grâce s'est accompli en profondeur dans le cœur de Pierre, passage de l'amitié de Pierre à l'amour que demande Jésus.

Voilà aussi ce qui devrait se passer en chacun, chacune de nous. Laissons-nous sonder par la parole du Seigneur et abandonnons-nous entièrement à lui.

Les trois réponses de Pierre sont l'occasion pour le Christ de lui confier à chaque fois un service particulier.

D'abord : « Nourris mes agneaux ». Puis il lui donne une responsabilité en rapport avec le troupeau : « Sois le berger de mes brebis ». Enfin, il lui confie les brebis pour en prendre soin et les nourrir : « Fais paître mes brebis » (v. 16-17).

Pierre comprend que sa mission n'est pas de se mettre en valeur au point de mépriser les autres, mais à être un accompagnateur qui prend soin et toujours dans la bienveillance..., en suivant le modèle de son maître.

Oui, si nous avons appris à aimer le Seigneur, nous serons toujours tournés vers nos frères et sœurs pour les servir humblement, simplement, aimablement....

« Sois le berger de mes brebis ». Tâche importante mais aussi difficile.

Quels sont les critères qui ont guidé le choix de Jésus sur Pierre ? On aurait pu penser que Jésus ait interrogé Pierre sur son enseignement :

- « Est-ce que tu te rappelles bien tout ce que j'ai dit au cours de ces trois années de vie publique
- Est-ce que tu as bien interprété mes paroles ?
- Est-ce que tu as compris ce que je voulais faire ? ».

Non, Jésus n'interroge Pierre ni sur son orthodoxie, ni sur sa théologie, ni sur ses projets. Jésus pose une seule question : « M'aimes-tu ? » il va la répéter trois fois et même la première fois, il nous explique d'une certaine manière son choix : « M'aimes-tu plus que ceux-ci ? ».

C'est donc la relation d'amour (agapè) avec lui qui est le critère essentiel du choix de Jésus. Pierre ne peut que répondre humblement : « Seigneur, tu sais tout, tu sais que j'ai de l'amour pour toi » (v. 17).

Il me semble que chacun, chacune de nous ne peut que reprendre humblement la réponse de Pierre tant nous avons conscience de la faiblesse de notre amour pour Dieu. Nous remarquons que Jésus ne donne aucune consigne concernant la tâche confiée à Pierre. Il ajoute simplement deux choses. La première, c'est que la mission qu'il lui a été confiée est éprouvante : aimer en vérité risque fort d'entraîner des refus, des incompréhensions, voire de la haine et, derrière l'image de ceux qui conduisent Pierre là où il ne voudrait pas aller, se dessine la persécution que Jésus lui-même a subie : « le serviteur n'est pas plus grand que son seigneur (disait Jésus à ses disciples dans l'évangile de Jean 15 : 20). S'ils m'ont persécuté, ils vous persécuteront vous aussi »

L'autre parole (la seconde chose) qui termine ce passage de l'évangile est « Suis-moi ». C'est une parole que nous retrouvons souvent à travers les évangiles. Elle est à l'origine de toutes les vocations comme la vocation des disciples de Jésus au début de son ministère terrestre et enfin au bord de ce même lac.

Ainsi ce dialogue entre Jésus et Pierre, nous pouvons l'entendre pour nous-mêmes, frères et sœurs... Certes, nous n'avons pas la même mission que Pierre, le contexte n'étant plus le même, mais à chacun, chacune est confiée une mission avec la double condition :

Aimer et suivre Jésus

Amen !